

Appel à candidature d'artistes
Création d'un parcours artistique sur le site de la bataille de Crécy

Crécy en Ponthieu, Somme, Hauts de France
Installation artistique en milieu rural
projet 2023/2024

Crécy-en-Ponthieu est une commune rurale de 1321 habitants. Idéalement placée à 12 km de la Baie de Somme, labellisée Grand Site de France et à 70 km d'Amiens, capitale de la Somme. Le bourg fait également partie du Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie Maritime et depuis 2023 ce territoire s'est vu décerné le label Pays d'Art et d'Histoire .

Connue pour sa forêt domaniale, la plus importante du département avec 4 322 hectares, Crécy est également célèbre pour sa bataille de 1346 (cf. annexe 1 « Fiche histoire »).

Les projets entrepris par les élus visent à améliorer le cadre de vie des habitants et l'accueil des visiteurs pour que Crécy remplisse pleinement son rôle de pôle structurant de la Communauté de Communes Ponthieu-Marquenterre. La richesse patrimoniale, historique et naturelle sont des atouts que la mairie souhaite mettre en valeur dans ses futures actions de rayonnement.

1. Le contexte

Le projet de création d'un parcours artistique et numérique (sur le thème de la bataille) s'inscrit dans une politique de développement d'un tourisme de mémoire, sous une forme nouvelle et innovante. Il vient valoriser le site de la bataille sur lequel une tour d'observation a été implantée en 1983 et enrichit le projet porté par le nouveau Centre Historique.

Une première phase lancée en 2021 a permis d'implanter une œuvre en vue de sensibiliser le public au projet et amener la commune à mieux appréhender la mise en place d'un tel projet. Pour découvrir cette œuvre, rendez-vous à l'annexe 2 « œuvre Stella ex-Victoria ».

La phase concernant le présent appel à candidature prévoit la création d'un parcours de 6 sculptures. Elle débutera en 2023 avec le lancement d'un appel à candidature et sera clôturée en juin 2024 avec l'implantation des œuvres sur le site. En cas d'appel à projet infructueux, la commune se laisse la possibilité de relancer l'appel à candidature et de réaliser le parcours en plusieurs phases afin d'atteindre l'objectif ciblé.

2. Le site d'implantation

Le site du Champ de Bataille (site d'accueil de l'observatoire) profite d'une position en belvédère sur la Vallée de la Maye. Point haut de la bataille, il surplombe les champs cultivés du plateau nord.

Le site d'implantation fait actuellement l'objet d'une étude de conception urbaine et paysagère pour aboutir à un schéma directeur d'aménagement de mise en valeur du site de la bataille et de son cheminement jusqu'au musée.

Les œuvres seraient implantées autour de la zone bleue (cf. plan ci-dessous)
D'autres cartes, au plan plus large, sont disponibles en annexe 3 « Site d'implantation ».



3. Le projet

La bataille de Crécy - 1346

Il est demandé aux artistes de réaliser une œuvre sur l'univers de la bataille de Crécy qui sera implantée de façon pérenne sur un cheminement qui entoure le site en plein air.

Le projet global se décompose en sept thèmes qui sont les suivants :

Au niveau de l'affrontement

1. L'archerie anglaise
2. La chevalerie française
3. La discipline anglaise contre la désorganisation française
4. La défaite française

Les forces en présence à travers les grands personnages

5. Côté anglais (Le prince noir, Edouard III, les comtes anglais)
6. Côté français (Philippe VI, Jean de Luxembourg, Charles d'Alençon)
7. Les clercs et les moines

Vous trouverez des informations historiques sur les thématiques dans l'annexe 4 « Les thèmes des œuvres ».

Chaque artiste peut présenter sa candidature pour 3 œuvres au maximum
Une visite sur le site est fortement recommandée.

4. Les conditions et contraintes

Le format

La création artistique peut prendre tout type de formes et techniques.

Si l'œuvre est en hauteur elle doit faire un minimum de 4 m de hauteur.

Sa surface d'implantation au sol reste libre.

Sans être monumentale, l'œuvre doit être visible depuis la tour d'observation.

Les matériaux.

Tous types de matériaux seront acceptés, mais ils doivent résister aux intempéries car l'œuvre sera pérenne.

L'implantation se fait sur un plateau assez venteux.

Aucun système de gardiennage n'est prévu

Le lieu de travail

L'artiste peut travailler à son domicile ou, si nécessaire et sur demande expresse dans un local mis à disposition par la commune, en fonction des limites de possibilités.

5. Le calendrier du projet

La réponse à l'appel à candidature se fait en plusieurs temps.

- Une première réponse d'intérêt pour le projet, qui peut se faire par courrier ou mail, précisant les thèmes retenus par l'artiste, le(s) matériau(x) de son œuvre et éventuellement une première esquisse.

Par courrier :

Monsieur le Maire,

Mairie de Crécy-en-Ponthieu

2, Place Jean de Luxembourg

80150 CRÉCY-EN-PONTHIEU

Par mail : mairie@crecyenponthieu.fr

Ce premier courrier doit parvenir en mairie avant, dernier délai, le **15 décembre 2023**.

A réception, la mairie prendra contact avec vous.

- Une deuxième réponse par l'envoi du dossier de candidature complet contenant :

- un CV de l'artiste ou son parcours (présentation de son travail et de ses expériences artistiques)
- une note d'intention et de présentation du projet
- un croquis descriptif de l'œuvre précisant le(s) matériau(x), les dimensions, et le mode

d'implantation

- une photocopie de l'attestation d'assurance professionnelle
- une photocopie recto/verso de sa carte d'identité
- un RIB

Ce dossier doit parvenir en mairie pour le **15 janvier 2024**, dernier délai, par courrier ou mail (cf. coordonnées ci-dessus).

La mairie vous fera un retour définitif sur la sélection de votre candidature au maximum le 31 janvier 2024.

L'implantation des œuvres est prévue en juin 2024 , pour une inauguration lors de la fête médiévale fin août 2024.

6. Les modalités de sélection

Un jury composé d'élus du territoire et de partenaires œuvrant dans le domaine de la culture et du patrimoine sera constitué. Il sélectionnera les projets selon ses qualités artistiques, sa faisabilité technique (en lien avec le site) et sa pertinence avec les thématiques proposées.

7. Les modalités financières

Le montant alloué à l'artiste est d'un montant forfaitaire de 8 000 € (non soumis à la TVA) par œuvre. Cette somme englobe les missions suivantes :

- La réalisation de l'œuvre : achat des matériaux , conception, création et installation ;
- L'acquisition de l'œuvre par la commune ;
- Les déplacements inhérents au projet ;
- La prise en compte de la présence obligatoire de l'artiste lors de l'inauguration ;
- La cession des droits d'auteur pour l'utilisation des photographies de l'œuvre nécessaires à la communication du projet.

8. Les modalités de versement

La dotation financière est versée en deux temps :

- 30 % , soit 2 400 €, en début de projet, dès accord entre les deux parties et sur signature d'un contrat.
- le solde, soit 5 600 €, après implantation de l'œuvre et sur présentation d'une facture.

L'artiste doit être affilié à la Maison des Artistes ou être titulaire d'un numéro SIRET afin d'être en mesure de fournir une facture en bonne et due forme, selon la législation des collectivités publiques.

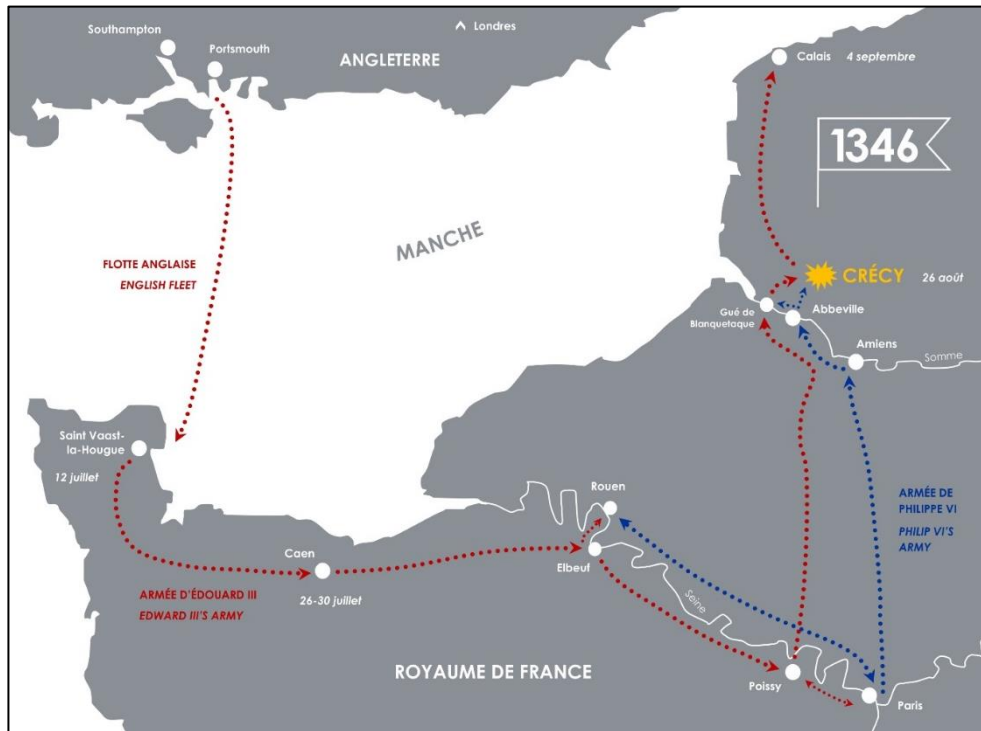
Tout désistement de l'artiste en cours de projet entraînera le remboursement intégral de la somme déjà versée.

9. Renseignements

Pour toute information complémentaire, vous pouvez joindre :

- La mairie de Crécy en Ponthieu au 03 22 27 70 00.
- Christine Vanhée, conseillère municipale, en charge du suivi du projet à l'adresse mail : christine.vanhee@wanadoo.fr .

Annexe 1 « Fiche histoire » : La bataille de Crécy (1346)

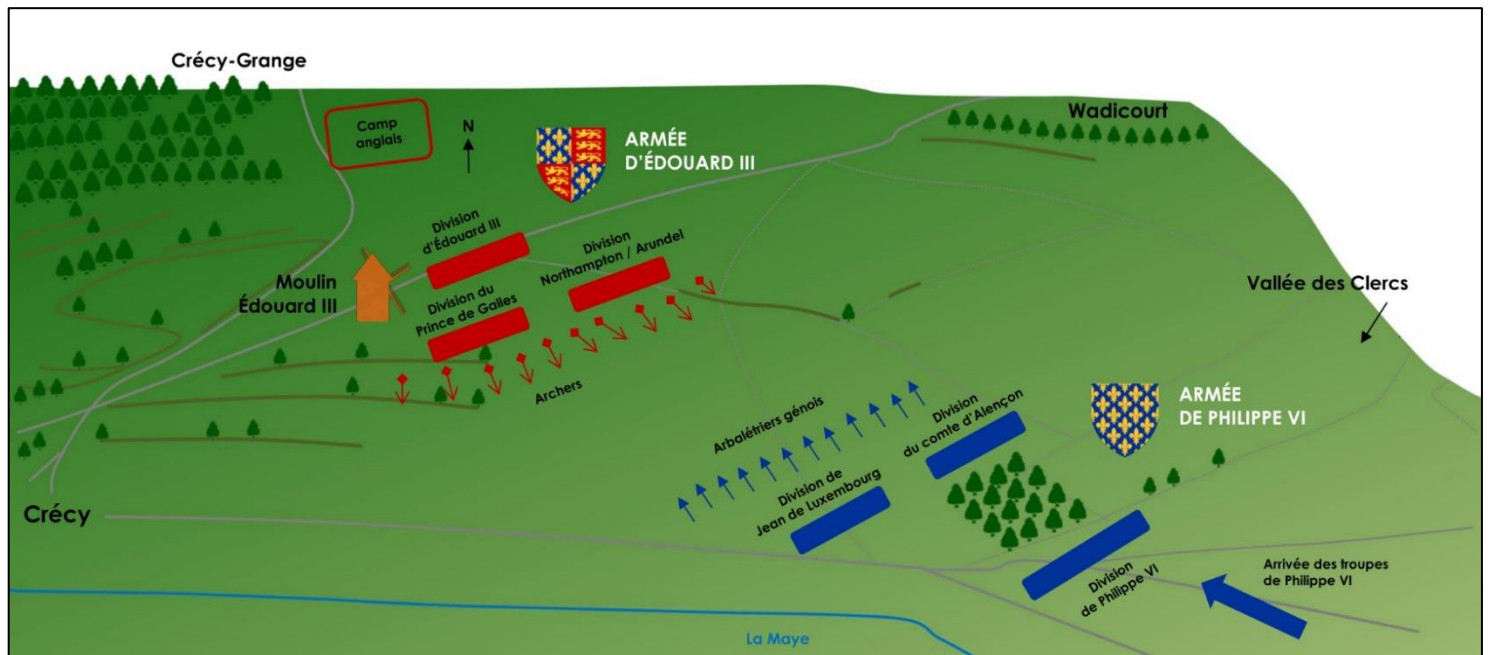


La chevauchée en 1346 © Florent Décamps

Le 26 août 1346, eut lieu l'une des plus célèbres batailles de la guerre dite de « Cent ans ». Pendant plus d'un siècle (1337-1453), ce conflit oppose les rois de France aux rois d'Angleterre. À Crécy, deux souverains s'affrontent : Philippe VI de Valois est face à son cousin Édouard III d'Angleterre. Ce dernier revendique la couronne de France.

Le 12 juillet 1346, Édouard III débarque à Saint-Vaast-la-Hougue sur le sol du Cotentin. Les troupes anglaises ravagent la Normandie et saccagent la ville de Caen. C'est une véritable campagne de pillage en direction de Paris. À Saint-Denis, Philippe VI rassemble toutes les forces dont il dispose et se lance à la poursuite de l'Anglais. L'armée du roi d'Angleterre traverse la Seine à Poissy afin de remonter vers le nord. Édouard III franchit la Somme en forçant une partie de l'armée de Philippe VI au Gué de Blanquetaque, avant de se positionner sur les hauteurs de Crécy. Il est ici sur « le légitime héritage » de sa mère Isabelle de France. Confisqué par Philippe VI en 1337, le comté de Ponthieu était précédemment sous administration anglaise.

La veille de la bataille, les Anglais préparent le terrain. Le matin du samedi 26 août, Philippe VI quitte Abbeville. Ses effectifs, qui sont nettement plus importants que ceux du roi d'Angleterre, arrivent moins bien organisés. En fin d'après-midi, le premier assaut est mené par les arbalétriers génois du roi de France. Ils sont rapidement décimés par les archers anglo-gallois. Fatigués par une longue marche et démunis de leurs pavois (boucliers), les arbalétriers refluent. Pressés d'en finir et craignant peut-être une trahison de la « piétaille », les chevaliers du roi de France traversent et massacrent les groupes d'hommes en retraite. Jusque tard dans la nuit, la chevalerie française tente une quinzaine de charges sans succès. La fleur de la noblesse dont Jean de Luxembourg, roi de Bohême, y laisse la vie. Édouard III sort vainqueur sans avoir eu à porter son bassinet (casque). Après la bataille, l'armée anglaise poursuit sa chevauchée vers le nord et assiège Calais pendant près d'un an...



Plan de la bataille, proposé par le Centre historique Crécy la bataille © Florent Décamps



La bataille de Crécy, 1346

Chroniques de Jean Froissart,
ms. fr 2642, f°159v, XV^e siècle,
Bibliothèque nationale de France.

Contact :

Florent Décamps, responsable du Centre Historique Crécy la bataille
contact@crecylabataille.com

Annexe 2 « œuvre Stella ex-Victoria »



Stella ex-Victoria © mairie de Crécý en Ponthieu

Descriptif de la première sculpture :

Stella ex-Victoria

L'astre de la victoire

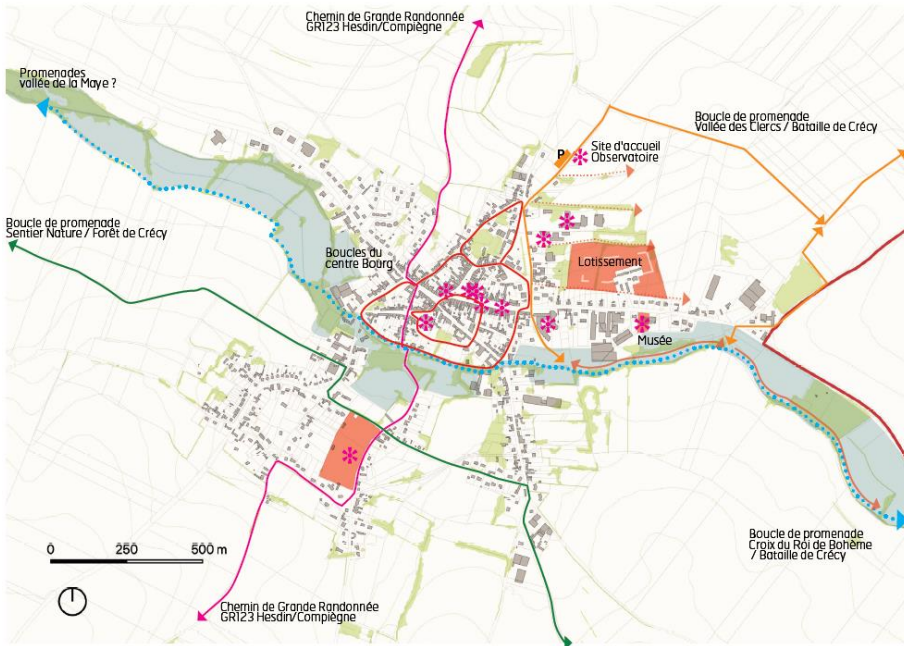
Sophie Goldaniga - Céramiste

Xavier Dumont - Sculpteur

L'arc représente l'arme ayant permis la victoire de la bataille. Les cinq astres font référence aux blasons des rois présents lors de l'affrontement.

Les couleurs d'Edouard III , roi anglais, victorieux domine l'œuvre.

Annexe 3 « Site d'implantation »



Mémoire technique étude de conception urbaine 19/06/23  Tandem



Plan d'accès site de la bataille
  Florent Décamps



La tour d'observation, à l'emplacement du « moulin Édouard III »   Compas drone – Guillaume Devynck

Annexe 4 « Les thèmes des œuvres ».

1. L'archerie anglaise

Les archers anglo-gallois suivaient un entraînement obligatoire depuis leur plus jeune âge. Ils sont capables de tirer 8 à 10 flèches à la minute et peuvent atteindre une zone avoisinant les 300 mètres en tir parabolique (à la volée).

2. La chevalerie française

Après le débarquement anglais, Philippe VI convoque son « ost », composé des grands seigneurs du royaume (ducs, comtes...) et de leurs vassaux. Il bénéficie également de l'aide de ses alliés, dont les compagnons d'armes de Jean de Luxembourg, roi de Bohême. La fleur de la noblesse française est donc présente sur le champ de bataille de Crécy...

3. La discipline anglaise contre la désorganisation française

En arrivant à Crécy, les troupes françaises se retrouvent face à une armée anglaise disciplinée. Les Anglais, qui sont arrivés la veille sur le site, ont préparé le terrain en mettant en place un dispositif « anti-cavalerie » : abattis d'arbres, trous, chausse-trappes... Fatiguée par une longue marche, l'armée de Philippe VI engage le combat précipitamment, en fin d'après-midi.

4. La défaite française

Malgré leur infériorité numérique (12 000 h. < ~ 30 000 h.), les Anglais déciment la chevalerie et l'infanterie du roi de France. Philippe VI participa à la bataille et vit deux chevaux tués « sous lui ». Édouard III, lui, gagna la bataille sans avoir eu à porter son « bassinet » (casque). Plus de 1500 chevaliers périrent sur le champ de bataille, dont les plus célèbres : le roi aveugle Jean de Luxembourg, le duc Raoul de Lorraine, le comte de Flandre Louis de Nevers, le comte Charles d'Alençon (frère du roi), le comte de Blois Louis de Châtillon...

5. Côté anglais (voir plan : Fiche « histoire »)

Les troupes se sont installées sur les hauteurs, au nord de Crécy. Les archers sont placés devant et les hommes d'armes (pour la plupart à pied) en arrière. Les chevaux sont en grande partie laissés dans le camp en arrière. Un dispositif en « trois batailles » ou trois corps (commandants anglais) :

- À droite, dirigé vers Crécy : Édouard de Woodstock, Prince de Galles, fils aîné du roi (16 ans)
- À gauche, dirigés vers Wadicourt : Richard Fitzalan, comte d'Arundel ; William de Bohun, comte de Northampton
- La réserve, près du moulin : Édouard III, roi d'Angleterre

6. Côté français (voir plan : Fiche « histoire »)

Venant d'Abbeville, au sud, les troupes arrivent à Crécy depuis la vallée. Les arbalétriers génois sont placés devant. Viennent ensuite deux corps (chevaliers et sergents de pied) dirigés par Jean de Luxembourg, roi de Bohême, et le comte Charles d'Alençon, frère du roi. Philippe VI, lui, se trouve à la tête du troisième corps. En arrière, le convoi comprenant les chariots suit de loin l'armée qui « presse sa marche ».

7. Les clercs et les moines

Après la bataille, les clercs ont la charge de recenser les noms des nobles morts au combat. Ils sont aidés par les hérauts d'armes qui identifient les signes héraldiques. Au nord du champ de bataille, les moines ont pu soigner les blessés à Crécy-Grange, ferme dépendant de l'Abbaye de Valloires. Ceux qui n'ont pas survécu auraient été enterrés en ces lieux...

PS : Ici, nous ne rentrons pas dans le détail de la bataille. Pour plus d'informations, voir la fiche « histoire » et la visite du centre d'interprétation.

Illustrations

Les livres d'Osprey nous fournissent de belles illustrations sur les équipements de l'époque.



Les archers gallois
© Osprey Publishing



Les arbalétriers génois
© Osprey Publishing



Chevaliers anglais et français au Gué de Blanquetaque

© Osprey Publishing



Édouard de Woodstock, Prince de Galles dit le « Prince noir »

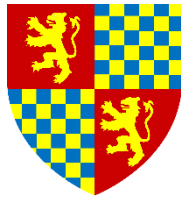
© Osprey Publishing

Quelques blasons

© Florent Décamps



Édouard de Woodstock
Prince de Galles



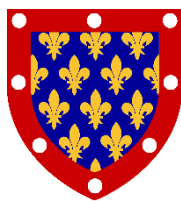
Richard Fitzlan
Comte d'Arundel



Édouard III
Roi d'Angleterre



Jean de Luxembourg
Roi de Bohême



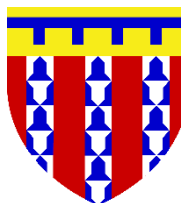
Charles d'Alençon
Comte d'Alençon



Philippe VI
Roi de France



Louis de Nevers
Comte de Flandre



Louis de Châtillon
Comte de Blois



Raoul de Lorraine
Duc de Lorraine

Contact :

Florent Décamps, responsable du Centre Historique Crécy la bataille
contact@crecylabataille.com